

Fiche 2 : Qui dit Dieu vivant dit Église mobile

2a. Contrairement à des visions de Dieu, de la vérité biblique, et de la mission de l'Église, comme des choses immuables, l'EPUdF a un sens de la diversité et de la mobilité qui vient de sa vision de Dieu.

Parce que Dieu est vivant dans sa Parole et accompagne notre histoire, être fidèle dans l'écoute de sa Parole, c'est être mobile dans l'interprétation des Ecritures. Une lettre ne peut pas être identique à une parole vivante.

2b. D'où l'utilité de relire la Bible. Car la confrontation aux Ecritures nous donne un vis-à-vis qui nous décentre de nous-mêmes et de nos pensées, qui nous libère du rétrécissement sur soi. La Bible est un outil de transformation de nos certitudes.

D'où l'utilité, aussi, **de relire l'histoire.** Car celui qui oublie son histoire se condamne à répéter les erreurs du passé ou à péniblement réinventer ce que d'autres ont déjà très bien fait.

2c. Quelles limites à cette grande mobilité et créativité ?

La base de la communion dans l'Église est le partage de la parole (bonne nouvelle de la justification et de la réconciliation) et le partage des sacrements. Tout ce que vous faites qui contribue à ce partage est bon, tout ce qui en écarte est mauvais, voire à proscrire.

Il faut donc à la fois ne pas se sentir contraint par l'habitude ("on n'a jamais fait cela ", ou "on a toujours fait cela "). Tant de choses sont possibles que l'on s'interdit.

Mais il faut aussi savoir dire non quand un développement théologique ou ecclésial nous amène à l'intolérable (Exemple de nombreuses Eglises protestantes qui ont soutenu le nazisme en Allemagne, ou l'apartheid en Afrique du Sud).

Ainsi, beaucoup de théologies sont accueillies dans l'EPUdF, mais tout n'est pas acceptable, et il faut aussi savoir dire : pas de cela chez nous.